



Novembre 2004—N°4

**infos**

Le « site internet » de Beauvallon est en cours de réalisation avec l'encadrement et les enfants de l'Ecole :

[Http://perso.wanadoo.fr/ecoledebeauvallon](http://perso.wanadoo.fr/ecoledebeauvallon)

*Pour ceux qui voudraient nous rejoindre*

Coupon-réponse à renvoyer à :

Secrétariat de l'Association « Les Amis de Beauvallon »  
Ecole Spécialisée de Beauvallon—26220 DIEULEFIT

M / Mme /Mlle .....  
(NOM—Prénom)

Adresse .....

.....

.....

verse ce jour à l'Association « Les Amis de Beauvallon » - 26220 Dieulefit—  
sa participation de ..... € (par chèque bancaire ou postal ci-joint)  
pour soutenir la parution du Journal « Antirouille ».

Date :

Signature :

Journal des "Amis de Beauvallon" - Ecole Spécialisée de Beauvallon - 26220 DIEULEFIT  
Tél. 04 75 46 47 50 - Fax. 04 75 46 82 07 - e-mail : [ecole.beauvallon@wanadoo.fr](mailto:ecole.beauvallon@wanadoo.fr)

**EDITORIAL**

par Manuel MUNOZ-PONS

Président de l'Association "Les Amis de Beauvallon"

Le temps passe si vite pour celui qui aime la vie, qu'à peine une page tournée à l'âge de vingt ans, il constate abasourdi que plus d'un demi-siècle s'est écoulé.

Il se découvre vieux, alors qu'il n'a pas eu le temps de vieillir.

Une multitude de souvenirs en sont restés comprimés, comme s'ils s'étaient déroulés dans l'instant qui passe...

Beauvallon vient d'avoir 75 ans.

L'autre jour..., j'ai reçu une lettre et une photo d'un ancien élève, du temps où Beauvallon avait 20 ans (et moi aussi) et qu'il en avait à peine 10. Mamie, Atie et Simone étaient toutes jeunes, si belles et si vivantes...

Bien que la photo représentait un monsieur dans l'âge mûr de la soixantaine, je reconnus aussitôt Jacques, "l'affreux jojo" comme il s'appelle lui-même (aujourd'hui comme autrefois). Si fier d'être un ancien beauvallonais, qu'il me disait avoir l'impression d'être né à Dieulefit...

A travers sa lettre affectueuse et pleine de chaleur, je ressentis la même affection et le même lien qu'autrefois. Et j'ai pris conscience, encore une fois, que le temps passe, mais que les liens qui nous unissent tous à Beauvallon et à ses fondatrices, n'ont pas vieilli. Ces liens restent jeunes, beaux, vivants...

Affectueusement.  
Manuel.

## Hommage aux Justes

Dans sa "Lettre aux Anciens" du 7 Avril 1970, après avoir fait le tour comme d'habitude du quotidien de l'Ecole et de ses habitants, Mamie - Tante Marguerite, exprimait sa stupéfaction : "J'ai une nouvelle qui nous a étonnées et qui va vous étonner : Atie, Simone et moi, nous avons appris que nous étions décorées de la Médaille des Justes ».

La plupart des personnes qui ont appris cette nouvelle n'ont bien sûr pas été étonnées ! Mais elles trois, oui ! Pourtant, leur dévouement, leur courage et leur engagement tout au long de la guerre justifiaient cette récompense.

La Médaille de Justes est décernée par la Commission des Justes de l'Institut Commémoratif Yad Vashem (cimetière militaire en mémoire des victimes de l'holocauste) sur foi de témoignages recueillis par elle, et à la demande d'une personne sauvée, pour rendre hommage aux Gentils qui ont sauvé des Juifs pendant l'époque d'extermination, sans rechercher d'avantages matériels et dans des circonstances telles qu'ils pouvaient y trouver la mort. La Commission les autorise également à planter un arbre à leur nom dans l'Allée des Justes sur le Mont du Souvenir à Jérusalem.

### Extraits de la lettre aux anciens

C'est Monsieur l'Ambassadeur d'Israël en France qui leur remettra la Médaille au cours d'une cérémonie qui a lieu à son domicile, avenue Foch, le Lundi 23 Février 1970 à 18 heures.

Sauf Atie qui n'ira pas - "naturellement !" - comme raconte Mamie : "La cérémonie était très intime, aucun appareil. L'Ambassadeur, dans le salon, était adossé à la cheminée et nous appelait chacun à son tour, ... il nous a donné une médaille en argent avec notre nom et l'inscription suivante : Quiconque sauve une vie, sauve l'humanité toute entière..."

Il y a actuellement à peu près 2 000 Justes en France. De nouveaux dossiers continuent à s'ouvrir. 85 % des enfants juifs ont été sauvés en France grâce à la solidarité.

Beauvallon en a sauvé huit. Parmi eux, David Meyer (Jacques Claire, Helmut ou Jacquot dit P.P.), qui habite depuis en Israël et s'est investi discrètement pour faire obtenir à Mamie, Atie et Simone (Mesdames Soubeyran, Krafft et Monnier) la Médaille des Justes.



Tout le monde sait que Beauvallon (l'Ecole et la Pension) fut une terre d'accueil pour de nombreux réfugiés pendant la guerre : Espagnols, Allemands, juifs, communistes, artistes, intellectuels. David Meyer fut l'un de ces enfants juifs placés par l'O.S.E. (Oeuvre de Secours aux Enfants) ; il est malheureusement arrêté le 26 Août 1942 par la Gendarmerie française sur ordre du Préfet de la Drôme, ainsi que deux autres de ses camarades. Il a alors 16 ans.

Je laisse Tante Marguerite raconter leur sauvetage :

"... Nous recevions alors des inconnus qui nous étaient adressés par d'autres personnes que nous ne connaissions pas du tout. Il y avait comme cela une chaîne dont les maillons s'ignoraient et, à table, on voyait souvent une personne étrangère prendre un repas, puis disparaître. Nous les présentions seulement en arrivant à table : "un ancien élève de passage". C'était très commode d'être une Ecole. Trois de nos jeunes Juifs n'avaient pu partir en Amérique et naturellement nous les avons gardés. Un soir, la radio anglaise annonce : "Attention dans la région lyonnaise, grande rafle de tous les juifs qui doivent être rassemblés en vue d'un départ pour l'Allemagne." Nous étions loin de Lyon et ne pensions pas être touchés, mais le lendemain matin à 6 heures, les gendarmes français arrivaient pour chercher nos garçons. Ils n'en trouvaient qu'un à Beauvallon, les deux autres étant allés travailler dans une ferme. Les déplacements d'étrangers étant signalés à la Mairie, les policiers purent

trouver les adresses des fermes, et nos trois garçons sont emmenés... »

« ... l'idée de leur mort certaine nous est insupportable. Où les a-t-on parqués ? Nous apprenons que tous les juifs raflés dans la Drôme sont rassemblés à Crest. Nous partons donc pour Crest, Simone Monnier et moi-même, avec les laissez-passer fournis par la Mairie de Dieulefit. Là, nous arrivons à voir nos garçons dans la cour où ils sont rassemblés. Nous leur passons de la nourriture, nous les réconfortons et nous leur disons la certitude que nous les tirerons de là. Les chefs français du camp n'étaient pas très fiers du rôle qu'on leur faisait jouer. Ils auraient bien voulu nous aider. Mais nous étions arrivées une demi-heure trop tard, les listes étaient établies et envoyées à Lyon. Ils auraient laissé fuir les garçons mais n'allaient pas jusqu'à risquer leur tête. Ils nous informent cependant que tous doivent être transférés à Lyon Vénissieux.

Nous partons donc aussi pour Lyon à leur suite. Là, nous nous mettons en rapport avec les "Amitiés Chrétiennes" qui, elles aussi, s'occupent de cette dernière rafle. La journée du lendemain se passe en démarches. Nous donnons le nom de nos enfants en les rajeunissant de trois ou quatre ans, et nous attendons. Nous ne saurions dire par quel miracle, mais on nous apprend qu'une cinquantaine d'enfants sont rendus et installés dans une espèce de grenier. Nous nous y rendons et nos garçons sont là. Pourquoi a-t-on relâché ces enfants ? Mystère. Il faut se dépêcher de les emmener de peur d'un revirement des Allemands. Nous emmenons les trois nôtres plus un qui n'était réclamé par personne... Ils étaient sauvés..."

On ne dira jamais assez le courage et l'abnégation de Marguerite Soubeyran, Catherine Krafft et Simone Monnier tout au long de ces années terribles, leur compassion pour toutes les détresses, leur engagement total au service des autres.

Madame Yanku, représentant Yad Veshem, leur rend ainsi hommage :



“... l'action de vos sauveteurs (elle s'adresse à David) durait des mois entiers. Pendant de longues nuits, elles ont eu le temps de penser, d'imaginer à quoi elles s'exposaient, et elles n'ont pas fléchi. Elles n'ont pas cédé à la tentation. Elles n'ont pas dit qu'elles avaient fait leur part et que d'autres devaient les remplacer. Elles ont pu voir où étaient le bien et le mal et, en opposition avec leur gouvernement “légal”, elles ont choisi le chemin dangereux de l'honneur en mettant en danger leur vie et celle de leurs familles... Elles l'ont fait et leur action constitue une des plus belles pages de l'humanité.”

Par ces arbres qui portent leur nom, les arbres qu'elles aiment et qu'elles ont fait pousser tout autour de l'Ecole (il n'est que de regarder les premières photos de Beauvallon pour se rendre compte de “l'oasis planté dans le désert “!), ces trois femmes vont rester vivantes sur les collines de Judée.

D'après David, présent le jour de la plantation le 2 Novembre 1970 : “Le temps était très chaud, un bon vent du désert, juste avant la première pluie.”

**Anne-Marguerite LACHENS**

## **Le mot du Directeur**

Si certaines années scolaires se ressemblent sans changement majeur, l'année 2003-2004 restera comme une étape dans l'histoire de notre Association puisque, au delà de ma prise de fonction, elle aura permis l'aboutissement de plusieurs projets et plus particulièrement :

- la mise en place de l'organisation par groupes-classes,
- notre implantation définitive sur la Ferme St-Pol avec un groupe mixte de 12 élèves,
- la restructuration du SESSAD sur Montélimar avec un agrément de 20 places.

Il convient également de signaler l'arrivée d'un nouveau Chef de service éducatif - M. Gil CHIRIS - qui, avec M. Bernard MICOL, forme le duo qui intervient au quotidien dans l'accompagnement et la coordination des équipes.

Mais ce qui restera de cette année, c'est certainement le nouveau projet que nous sommes en train de construire avec les Services de la DDASS. En effet, notre expérience, ainsi que les différents diagnostics départementaux, mettent en évidence le manque de places pour les enfants en difficulté dans le département de la Drôme. Nous pensons donc qu'il est de notre responsabilité de faire remonter ces besoins non satisfaits en terme de capacité d'accueil et éventuellement d'être force de proposition lorsque des possibilités de développement se présentent. C'est donc dans ce contexte que nous avons rencontré des représentants de la DDASS afin de les informer du déménagement prochain de la "Clinique de Beauvallon" dans le cadre de la nouvelle implantation de "Dieulefit Santé".

Sous réserve d'agrément et de financement, des locaux tout à fait adaptés à l'hébergement de jeunes enfants seront donc dispo-

nibles prochainement pour accueillir quelques élèves supplémentaires. Notre projet met donc l'accent sur la création de 24 places pour la rentrée scolaire 2007 ainsi que sur la création d'une dizaine d'emplois.

Au delà des places supplémentaires, des créations d'emplois, des économies d'échelle réalisées par la mutualisation de certains services, vous aurez bien évidemment noté - vous qui connaissez l'histoire de notre Ecole - que cette opportunité se présente comme un "clin d'oeil" au passé puisque l'activité de l'Ecole avait démarré il y a de nombreuses années déjà dans ce qui s'appelait à l'époque la "Pension" et qui plus tard est devenue la "Clinique de Beauvallon".

**Patrick SAVOIE.**  
**Directeur**

Un été à Molines-en-Queyras

Pour cette saison estivale 2004, Molines a connu différents changements.

La durée des camps est passée à douze jours. Un nouveau directeur était là pour la saison - Joakim Vergier - avec une nouvelle équipe éducative : Blandine, Estelle, Christelle, Nathalie, Lauréline, Emilie et, pour les garçons, Yohann, Olivier, et deux anciens de la colo : Jérôme et Démian.

Côté cuisine : Viviane et Milca en Juillet et Serge en Août.

Donc, pour cet été, quatre séjours avec pour chacun un thème différent : l'eau, la montagne, les Jeux Olympiques et le bois dans tous ses états.

De nombreuses activités ont été réalisées :

- des classiques comme la luge d'été et l'accro-branche, mais aussi du VTT : descente de la station des Orres jusqu'à Embrun,

- de l'équitation (poney et cheval), de la via ferrata à Château-Queyras, du tir-à-l'arc, de la bouée tractée et du bateau de croisière à Savines, du cirque, de la baignade au plan d'eau d'Embrun et à la piscine d'Aiguilles,

- sans oublier les fameuses "tronquiniolles" d'Olivier (voir spécimen exposés à l'Ecole de Beauvallon).

Des veillées pour animer les soirées : vidéo, astronomie, feu d'artifice, jeux de société.

Le thème fort de l'été, comme au niveau international, c'était bien sûr les Jeux Olympiques.

Alors, nous avons organisé les nôtres. Le Coin de Molines s'est transformé en Village Olympique pendant douze jours. La flamme a été allumée et portée par chaque participant à travers le village.

Trois équipes se sont affrontées : les "Titans", les "All Stars" et les "Hercules", dans différentes épreuves :

- course d'orientation - thèque - flèches polynésiennes - tennis de table, football.

L'équipe éducative formait le jury qui avait pour mission d'évaluer et de noter les performances selon différents critères :

- l'esprit d'équipe  
diplôme attribué aux "Titans",
- la meilleure équipe organisatrice  
... aux "All Stars",
- le diplôme du "fair play"  
remporté par les "Hercules".

Palmarès final des J.O. de Molines

Médaille d'Or	les "Hercules"
Médaille d'Argent	les "Titans"
Médaille de Bronze	les "All Stars"

Félicitations aux enfants qui ont pu rentrer des "J.O." avec leurs médailles accrochées fièrement autour du cou.

Un grand merci à toute mon équipe pour leur travail et leur implication dans le projet tout au long de l'été.

**Joakim VERGIER**

## Un an après !

Comme nous l'annoncions dans le dernier numéro, nous avons réalisé un bilan de notre expérience groupes-classes mis en place en 2003-2004.

Bien sûr, tout ne fut pas parfait, et nous avons mesuré combien parfois il pouvait être lourd pour un enfant de retrouver immédiatement après la classe l'éducateur qui l'a accompagné dans ce temps scolaire.

Cette année, nous avons donc tout fait pour que ce ne soient pas les mêmes personnes qui par exemple travaillent l'après-midi et enchaînent sur le temps de groupe.

De même, nous avons constaté la difficulté de communication inter-équipe(s) et nous avons donc organisé une réunion, avant l'Assemblée hebdomadaire, qui permet d'échanger. De plus, les évaluations de projet s'affinent au sein des groupes...

Mais globalement, c'est une expérience qui s'avère positive : plus d'autonomie des groupes, plus de solidarité entre les membres de l'équipe, et surtout plus de disponibilité auprès des enfants. L'engagement de tous est mieux partagé et c'est le Beauvallonais qui en bénéficie : c'était l'objectif recherché.

## *Des projets*

Deux projets en cours sont à signaler par leur qualité et leurs objectifs : ouverture sur le monde (travail sur la citoyenneté) et coopération et solidarité :

-les classes de Florence S. et Magali P. renouvellent ce que nous avons initié il y a quelques années : une mobilisation épistolaire d'abord, avec le Sénégal, dans le cadre de l'Association Drôme Ouro-Sogui,

- la classe préprofessionnelle, dont les travaux programmés sur la colonie lors du CA de novembre 2003 ont été menés à bonne fin ( voir photos de la salle à manger), a pour projet de l'année la construction d'une roulotte qui, pourquoi pas, pourra aussi déplacer nos spectacles à l'extérieur de l'Ecole.

Souhaitons bonne chance à ces projets.

**Jean-Charles MASSIP,**  
**Directeur Adjoint.**



Paroles d'enfants

(recueillies par Claude Balmelle)

Un élève me demande : "Zu'est-ce que c'est qu'une bambouserie ?" Je lui dis : "Zu'est-ce que tu entends dans "bambouserie" ? Après un délai de réflexion convenable, il me répond avec assurance : "seraie" !

A Beauvallon, nous avons des nuits magnifiques où un petit a pu observer les "étoiles d'araignée"...

Un autre a entendu dans les bois autour de l'Ecole des "cendriers (ces célèbres cochons sauvages...) qui mangeaient des glands".

Il y a aussi Kevin, qui a mis un coup de pied dans les c---les (remplir les pointillés avec les lettres "i-l-u-o" que je mets volontairement dans le désordre...) de Jordan. Un élève s'insurge et dit : "On ne dit pas ce mot devant Graziana... on dit : il a mis un coup de pied dans les organes végétaux !"

A Molines, Christophe, pour sa première année de ski, chute lourdement dans la neige. Une Anglaise, dans un français approximatif, lui offre son aide. Et Christophe, avec sérénité, lui répond : "no comprendo" !

## Le permis de Vélo

Le permis vélo est juste un savoir faire de la mécanique et une reconnaissance de la responsabilité et de l'autonomie  
Dans tous les cas c'est l'éducateur qui appréciera dans l'instant la possibilité ou pas d'effectuer une sortie et les conditions de celle-ci (seul ou accompagné)

### **A1 Initiation**

J'apprends à faire du vélo avec un adulte ou avec un enfant désigné, mais on reste dans les limites de l'école

### **A2 Débutant**

Balade de 3 à 6 Km

Je sais faire du vélo, j'ai pris de l'assurance et je commence à avoir conscience des dangers liés aux autres et à la circulation

Je peux sortir de l'école avec un adulte et faire de petites balades

Je connais les principales règles du code de la route

Je connais les règles de sorties en groupe

### **A3 Débutant affirmé**

Balade de 10 à 20 Km

Je peux sortir avec un adulte et faire des balades moyennes

Je peux rouler en tête du groupe, car je retiens bien les consignes, je garde le même rythme, et respecte les arrêts du groupe

Je connais et respecte les consignes de sortie en groupe

Je connais le code de la route

Je sais réparer un pneu crevé

### **A4 Cycliste affirmé**

Balade de 20 à 100 Km

Je peux sortir avec un adulte et faire de grandes ballades

Je sais réparer les freins, les patins et les câbles

Je sais réparer les vitesses et les dérailleurs

### **A5**

Je peux partir seul hors de l'école (avec l'autorisation d'un adulte)

Je peux aller jusqu'à Dieulefit dans un but précis (comeur, cours sport, stage, ...)

Je dois respecter les heures de départ et de retour de l'école qui auront été convenues avec l'adulte

Je sais réparer une chaîne



### ***Extraits d'une lettre reçue récemment d'un ancien élève***

“...J'ai été élève interne à Beauvallon en 1950. Il y avait Mme Soubeyran. J'ai connu à l'époque une jeune femme, Sylvette, et son frère. Ils habitaient dans une maison non loin de chez vous. Je l'ai perdue de vue depuis très longtemps. Je suis très content de recevoir votre journal et je veux bien participer... Je suis en retraite. J'ai 70 ans. Mais je conserve de très bons souvenirs. J'aimerais bien savoir ce que sont devenus les enfants que je fréquentais à l'époque...”

“... J'ai bien connu Marguerite Soubeyran et Simone Monnier ainsi que Catherine Krafft lorsque je séjournais à Beauvallon. Pendant deux ans, je suis reparti en Egypte rejoindre mon père et en 1956, nous avons été expulsés. Je ne me rappelle pas exactement les dates de mon séjour. Avez-vous des archives des anciens élèves internes ?...”

“... Le dimanche, on allait à la messe à Dieulefit. Il y avait des belles promenades. Dans les grottes des environs, nous avons fait de belles escapades, dans la campagne environnante. Madame Marguerite était notre maman à tous, elle avait toujours un mot pour chacun de nous. Je me souviens des cerises. Je m'en rappelle avec beaucoup de nostalgie. Parlez-moi de ces personnes. Sont-elles toujours parmi nous ? ou sont-elles remontées au Ciel comme des anges du Paradis...”

“...Il y avait des ruches, les abeilles, le miel. Parlez-moi du passé. Avez-vous des nouvelles des anciens élèves du temps où j'y ai vécu ? Merci de votre future réponse. Peut-être viendrai-je me retremper pour un temps dans cet endroit unique au monde. Que sont devenus mes amis d'antan ? O temps, suspend ton vol...”

“...Les beaux séjours d'automne et les belles soirées d'hiver, quand la neige forme sur les sapins son blanc manteau et que tout scintille ; c'était féérique. Nous mettions des châtaignes dans le feu de bois dans nos grottes, et des pommes de terre. Y a-t-il toujours des grottes dans les environs ?...”

“...Je vivais dans la maison principale au deuxième étage. Il y avait un dortoir. Chacun avait son lit et de l'ordre à mettre. On allait chercher le lait dans les fermes avoisinantes et voir la vache accoucher d'un veau. Il y avait le véto. Les chevaux. Le bus de l'école était un vieux bus qui, cahin-caha nous emmenait à Dieulefit, sinon la voiture de Madame Marguerite Soubeyran. C'était le bon temps. Maintenant, je suis à la retraite. 70 ans mais encore en bonne forme physique, avec une bonne hygiène de vie : pas de cigarette, pas d'alcool, pas d'abus, mais une vie bien remplie. Bénévole aux Restos du Coeur et au Secours Catholique...”

“...A bientôt de vos nouvelles. Amicalement...”

**Jean-Pierre Blum.**





